

Le Journal du Congrès

LE JOURNAL DU CONGRÈS

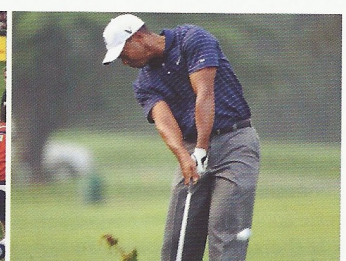
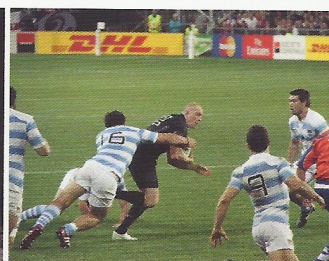
MARDI 10 NOVEMBRE

11

TABLE RONDE Place actuelle de l'arthroscopie dans l'arsenal thérapeutique des pathologies de la hanche

Pratiquée par quelques pionniers depuis les années 80, l'arthroscopie de la hanche a, durant la dernière décennie, gagné sa place dans l'arsenal thérapeutique du chirurgien orthopédiste à titre diagnostique et thérapeutique. Cette table ronde a pour but de préciser les bonnes indications et limites de cette technique.

Certains indications de l'arthroscopie ne sont pas spécifiques à la hanche : traitement d'une arthrite septique, de corps étrangers intra-articulaires (chondromatose, traumatologie, iatrogène...). Une meilleure compréhension du conflit fémoro-acétabulaire et son traitement par arthroscopie a été à l'origine du nouvel essor de cette technique. Ce conflit est le contact trop précoce en flexion - rotation interne de la hanche, lors d'un coup de pied par exemple ou en position assise - du col du fémur avec la partie antéro supérieure de la paroi acétabulaire écrasant entre les deux le labrum.



 
MARDI 10 NOV.
10H30 - 12H00
SALLE 352 - NIVEAU 3

Ce conflit peut être dû à une déformation du col (effet came) ou de l'acétabulum (effet pince) ou des deux (effet mixte). L'arthroscopie permet de corriger les anomalies osseuses responsables du conflit avec des résultats encourageants. Mais, ces gestes sont de réalisation difficile et la courbe d'apprentis-

sage en est assez longue. L'endoscopie peut être extra-articulaire et permettre, par exemple, de traiter des tendinopathies du muscle gluteus medius ou du psoas. En compétition ou en complément avec ces gestes sous arthroscopie, il peut être réalisé des voies d'abord

minimales invasives. Elle sont à la portée d'un plus grand nombre de chirurgiens et permettent également d'apporter une solution élégante à ces pathologies. Les indications de l'une ou de l'autre technique seront précisées.

Philippe Chiron et Nicolas Bonin